

Lundi Saint



Jésus arrive à Béthanie, chez Lazare et ses sœurs, Marie et Marthe. Hum... deux femmes qui ne sont pas mariées, cela dut faire grincer quelques dents !

Marie de Béthanie, celle qui vient s'asseoir auprès de Jésus, avec probablement cette disponibilité naturelle et cette qualité d'écoute qui semblent si spontanées aux femmes. Marie la sensible, qui verse sur les pieds de Jésus un parfum de prix – cela aussi fera grincer des dents ! – comme si déjà elle avait tout compris.

Une autre Marie, la mère de Jésus, frémit du plus profond de ses entrailles maternelles en ces jours de Passion. Et une autre Marie encore, elle qu'on surnomme la Magdaléenne, vibrera au matin de pâques quand elle croise celui qu'elle pense être le jardinier. Et puis il y a les filles de Jérusalem bouleversées quand passe Jésus accablé par la croix. Et encore la mère de Jacques, et Salomé, et Jeanne, qui accompagnent la Magdaléenne au tombeau.

Foisonnement de femmes dans les dernières pages des évangiles ! Parce qu'il fallait aussi ces regards féminins pour nous faire découvrir le visage de Jésus qui se donne par amour. Et parce que le cœur des mères est incontournable pour comprendre qui est le Fils de l'Homme.

Olivier Fröhlich

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 12,1-11)

Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie où habitait Lazare, qu'il avait réveillé d'entre les morts. On donna un repas en l'honneur de Jésus. Marthe faisait le service, Lazare était parmi les convives avec Jésus. Or, Marie avait pris une livre d'un parfum très pur et de très grande valeur ; elle répandit le parfum sur les pieds de Jésus, qu'elle essuya avec ses cheveux ; la maison fut remplie de l'odeur du parfum. Judas Iscariote, l'un de ses disciples, celui qui allait le livrer, dit alors : « Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum pour trois cents pièces d'argent, que l'on aurait données à des pauvres ? » Il parla ainsi, non par souci des pauvres, mais parce que c'était un voleur : comme il tenait la bourse commune, il prenait ce que l'on y mettait. Jésus lui dit : « Laisse-la observer cet usage en vue du jour de mon ensevelissement ! Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. »

Or, une grande foule de Juifs apprit que Jésus était là, et ils arrivèrent, non seulement à cause de Jésus, mais aussi pour voir ce Lazare qu'il avait réveillé d'entre les morts. Les grands prêtres décidèrent alors de tuer aussi Lazare, parce que beaucoup de Juifs, à cause de lui, s'en allaient, et croyaient en Jésus.